

de 81
12/11/74

Abbé AGUERRE

Euskal-Etxea

Chers Compatriotes.

116

"Meilleurs vœux pour le nouvel an". C'est la formule d'usage, pour ne pas dire usée qu'on adresse en début d'année. Malgré la teinte conventionnelle qu'elle peut avoir, je la fais mienne pour vous dire mes souhaits de joie et de bonheur en ce début 1974, pour vous et toute votre famille.

Je sais bien que certaines menaces flottent en l'air. Les journaux, la radio, la télé. nous parlent de pénurie possible. Les conversations, les commentaires prennent le relais, l'imagination aidant, les chiffres et les données sont parfois grossis et la peur s'en mêle, s'installe même dans l'esprit des gens.

Ce n'est peut-être pas sans raison. L'énergie fournie par le carburant est à la base de notre développement industriel, c'est aussi la garantie de notre travail, travail pénible parfois mais condition essentielle de notre sécurité, de notre existence. N'est-ce pas pour trouver du travail que la plupart des Basques ont quitté le pays avec tout ce que cela suppose d'arrachement, de déchirement, parfois de déshumanisant!

Sans vouloir ^{enlever} au travail de son importance, je pense que ce n'est pas le tout du Basque. Ce serait l'assimiler à une machine. Pour être un homme nous avons besoin d'activité, de responsabilité, de liberté; mais pour avoir conscience de nos richesses, surtout de nos limites, nous avons besoin des autres avec qui regarder, parler, échanger. ce n'est offenser personne que de dire: Les Xuberotar, les Nafartar, les Guipuzkoar... ont leurs particularités, leurs richesses et aussi leurs limites. - Nous avons tendance à nous replier sur nous-mêmes, à former des îlots, à ne plus voir nos "petits cotés". Un échange loyal, un rapprochement sans abandon de notre identité ne pourraient-ils pas favoriser l'union en éliminant l'esprit de clocher!

Fort heureusement, bien d'autres avant ce jour, ont reconnu les méfaits de l'isolement, du cloisonnement et ont porté remède. Les diverses associations, le foyer basque lui-même, les activités créées par les uns et par les autres aident à la rencontre du Basque avec lui-même et avec l'autre. Mais ne pourrait-on pas imaginer des formules nouvelles dans ce même domaine?

Récemment encore l'idée a été lancée, dans un tract, de réunions autour d'un thème. A la suite de divers souhaits qui partent du même souci de compréhension mutuelle, volontiers je partagerais la suggestion de rencontres

pour conversations, style "au coin du feu", quelque chose qui prolonge ou complète les conférences déjà prévues.

Le choix des thèmes et la manière de les aborder pourraient être détaillés dans le prochain n° d'Elgar.

L'objectif premier de l'année sainte en cours est la réconciliation. Nous avons besoin de nous réconcilier avec nous-mêmes, avec autrui et, si nous sommes croyants, avec Dieu. Mon souhait, en cette année 74, serait aussi que les Basques de Paris se rencontrent et ressèrrent leurs liens dans un climat de confiance et de loyauté.

Apheza.

P.S. Aphezak azken hitza bere: Ci-joint un mandat-carte. Vous en ferz ce que bon vous semble. Vu la générosité manifestée l'an dernier pour subvenir aux besoins matériels de l'aumonier, je ne doute pas de son utilisation opportune. Aitzinetik milesker.

LA SOURCE: 3356684

59 M. AGUERRE Arnaud

10 rue DUBAN 75016 PARIS